

LA FAMILLE ET LE PROCESSUS DE SOCIALIZATION

I- Généralité :

La sociologie de la famille constitue un point de rencontre entre démographes, historiens et ethnologues. Cette confrontation a donné naissance à des échanges féconds. L'utilisation conjointe des différentes sources (recensements, archives notariales, enquêtes de terrain, monographies....) s'est révélée très fructueuse. Plusieurs orientations ont été à l'honneur. Deux d'entre elles méritent d'être soulignées. La première s'intéresse à la formation et à la structuration du groupe domestique. Le second axe de réflexion, celui de l'articulation famille/société ou processus de socialisation.

1- Définition :

Cellule de la société (petit groupe social), forme essentielle d'organisation de la vie personnelle, qui repose sur l'union conjugale et les liens parentaux, autrement dit, sur les relations multiples entre mari et femme, entre parents et enfants, frères et sœurs, ainsi que d'autres familiers vivant ensemble et partageant les occupations domestiques communes.

La vie d'une famille se caractérise par différents processus matériels (biologiques, économiques) et spirituels (morales, juridiques, psychologiques, esthétiques). Le rôle social de la famille est déterminé par sa participation directe à la reproduction de l'homme même, à la prolongation de l'espèce humaine. La famille est une catégorie historique. Ses formes et fonctions sont conditionnées par la nature des rapports de production en place, des rapports sociaux en général, ainsi que par le degré de développement culturel de la société.

En retour, la famille exerce une action sur la vie sociale natalité, mortalité, enracinement social des enfants et adolescents, travail domestique, impact sur l'essor physique, intellectuel, moral et esthétique de ses membres).

2- Origine :

Il existe deux points de vue quant à l'origine de la famille. La plupart des spécialistes considèrent que le régime de la communauté primitive fut dominé au début par des relations non ordonnées entre les sexes. Vint ensuite le mariage par groupes, supplanté plus tard par le couple ; celui-ci devint la base d'une grande famille- communauté d'abord maternelle, puis paternelle, soit matriarcat (selon la lignée de la mère) et patriarcat (la lignée du père).

-le patriarcat, forme de famille sous le régime de la communauté primitive, caractérisée par la prépondérance du mâle dans la production sociale (chasse, pêche, élevage et autres

travaux d'importance vitale pour la collectivité) et la vie sociale de la communauté (gestion de ses affaires, régulation des rapports entre ses membres, pratique des cultes religieux, etc.)

-le matriarcat, forme de famille sous le régime de la communauté primitive, caractérisée par l'autorité prépondérante de la femme dans la production sociale (éducation des enfants, soins domestiques collectifs, maintien du foyer et autres fonctions vitales) et dans la vie sociale de la communauté (gestion de ses affaires, régulation des rapports entre ses membres, exercice des rites religieux, etc.).

La famille a pour principal objectif d'accumuler des biens et de les transmettre aux héritiers légitimes.

II- L'articulation famille/société ou processus de socialisation :

La famille est l'institution essentielle par laquelle est assurée la reproduction des relations sociales. Elle représente, avec d'autres «relais » (l'école, le groupe de camarades...), une instance de socialisation de premier ordre.

Des notre enfance ne sommes nous pas confrontés à certaines «manières de faire et de sentir » ? L'adoption de ce «code culturel » imprègne la plupart de nos actions. Lorsque, cette fois, les liens familiaux s'affaiblissent et - dans des cas extrêmes - se désintègrent, des conduites déviantes (voire délinquantes) sont susceptibles de faire leur apparition.

Des l'instant où la vie en société s'impose à nous, nous devons nous plier à certaines règles. L'ordre social a ses propres exigences de «normalisation ». La bonne réception de ces messages oriente nos comportements dans une direction déterminée. Manquer à ses obligations peut être synonyme d'affront ou de violation. Porter atteinte à des coutumes solidement établies ouvre la voie à de sérieux conflits. Celui qui transgresse des interdits n'est pas à l'abri de représailles et s'expose à des sanctions.

L'acquiescence de ces différentes normes n'est pas spontanée, la compréhension n'intervient que très progressivement. L'apprentissage nous aide à déchiffrer, puis à sélectionner, les informations qui nous sont adressées. Cet effort de d'intériorisation ordonne notre pensée : les priorités sont hiérarchisées, et les moyens d'action légitimes. Par ce biais, notre stock de connaissances (formelles ou informelles) s'enrichit. Telle figure, qui initialement semblait difficile à exécuter ou à conceptualiser, devient par la suite plus familière (au point d'être considérée comme «naturelle » ou « évidente »).Ce travail de routinisation, en apparence anodin, n'en est pas moins très précieux, car il nous fait participer à ce que P. Berger et T. Luckmann appellent la « construction sociale du monde ».

Reconnaissons cependant que la marque du « milieu » reste très prégnante comparée à d'autres «supports» (medias, système éducatif, collectif de travail...), la famille se singularise à plusieurs niveaux. C'est-elle qui, la première, prend en charge les tâches d'éducation. En outre, l'influence qu'elle exerce ne se réduit pas à la période de l'adolescence mais se poursuit avec plus ou moins d'intensité tout au long d'une vie.

